N°39 - Sha'ban 1433 - Juin-Juillet 2012

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

www.lumieres-spirituelles.net

LE REPENTIR SINCÈRE
de Sh. Hassan

LE SECOND CONCOURS
de Shaba'n 1433

LA MOSQUÉE DE SAHLA
en Irak

LA "*SOFTWAR*" : DERNIÈRE

guerre mondiale ?

SOMMAIRE du N°39 Sha'ban 1433 - Juin.Juiller 2012

3 - Éditorial

4 - La Prière
Du secret des grandes ablutions

5 - L'invocation
Prière pour «Ahle al-Beit »

6 - Le Coran
Sourate al-Falaq (la Fission) (3)

8 - La relation avec l'Imam(qa)
2e concours de Sha'ban 1433

9 - Connaître Dieu
La Volonté de Dieu (3)

10 - La Voie de l'Éloquence
Le monde ici-bas ou l'Au-delà ?

11 - Méditer sur une photo
L'humilité devant la Face de Dieu

12 - Expces Spirituelles des Infaillibles(p)
La prière de l'Imam al-Mahdî(qa)

13 - Notre réelle Demeure
Le regret de ne pas avoir été sincère

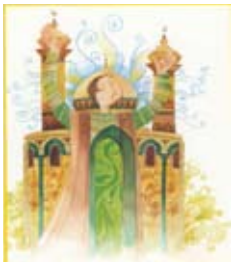
14 - Méditer sur l'Actualité
La «*softwar*»: dernière guerre mondiale ? (1)

15 - Le Bon Geste
Pour une gentille parole

16 - Des états spirituels
Un «panorama» pour «*Arba'in*»

17 - La Bonne Action
Réconcilier deux personnes

18 - Des exemples : les grands savants
L'histoire de Sheikh Hassan



19 - Les Lieux Saints
La mosquée de Sahla en Irak

20 - Notre Santé
20-Les 11 maladies « mères » (3)

21-Ce qui augmente l'humidité du visage

22-Le basilic

23 - Expces Spirituelles des autres
Khön Köntchok Gyalpo

24 - Le Courrier du lecteur
«Construire» l'Islam en France

25 - Le Livre du Mois
La Révolution du Mahdi(qa) de Sh. Motahari

26 - Le Coin Notes

En route vers l'Invitation divine !

Nous voici arrivés à la seconde étape avant la grande invitation divine du mois de Ramadan : le mois de Sha'ban, ce mois que le Messager de Dieu(s) a présenté comme étant le sien : « *Sha'ban est mon mois. Alors jeûnez durant ce mois par amour pour votre Prophète pour vous rapprocher de votre Seigneur !* »

C'est bien sûr le mois durant lequel est commémorée la naissance du dernier Imam de sa descendance, l'Imam du Temps, de notre temps, l'Imam al-Mahdî(qa), au point que ce mois lui est souvent associé.

Comme si la voie menant à la Rencontre de Dieu passait obligatoirement par Son Messager, le Prophète Mohammed(s), et les Imams(p) de sa descendance, ses légataires qui vont contribuer à la réalisation de ce pour quoi tous les Prophètes(p) ont été envoyés.

Comme si la préparation de la venue de l'Imam occulté(qa), la réflexion sur la réalisation de la Promesse divine d'instaurer la Justice sur terre qui l'accompagne, font partie des préparatifs de l'invitation divine du mois de Ramadan.

Comment va s'instaurer la Justice divine sur terre ? Par l'établissement d'un gouvernement islamique mondial sous l'égide de l'Imam al-Mahdî(qa), manifestation des Attributs de Majesté, (comme la Coercition, la Force, les Châtiments) ou celle des Attributs de Beauté, (comme la Miséricorde, la Guidance, la Savoir, la Justice) ?

Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble Livre : { **Nous avons effectivement envoyé Nos Messagers avec des preuves évidentes et fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin que les gens établissent la justice**.}(25/57 Le Fer) Ainsi, ce ne sont pas seulement le Messager ou l'Imam qui sont chargés d'appliquer la justice dans leur façon de diriger les gens, mais aussi les gens qui sont appelés à l'établir sous leur égide.

Cela ne voudrait-il pas dire que les gens, les peuples devront participer directement, de leur plein gré, à ce projet divin pour qu'il se réalise, des gens conscients qui se seront purifiés et éduqués, aptes à recevoir le Livre et la Sagesse et à rejoindre l'Imam al-Mahdî(qa) dans sa mission d'instaurer la justice non pas seulement en ce monde mais aussi dans les cieux ?

« *Mon Dieu ! Illumine les visions de nos cœurs par la lumière de leur regard sur Toi, jusqu'à ce qu'elles déchirent les voiles de lumière et atteignent ainsi la source de Ta Grandeur et que nos esprits soient suspendus à la Gloire de Ta Sainteté.* » ■

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Du secret des grandes ablutions

En corrélation : deux hadiths relatifs aux secrets des grandes ablutions

▶Il est évoqué dans un noble propos prophétique : « Un groupe de juifs se rendirent chez le Messager de Dieu(s) et l'interrogèrent sur des points, notamment sur celui-ci : « *Pour quelle chose, Dieu Très-Elevé, a ordonné de se laver (de la douche) de l'impureté suite aux relations sexuelles et n'a pas ordonné de se laver (de la douche) des selles et de l'urine ?* » Le Messager de Dieu(s) répondit : « *Lorsqu'Adam mangea de l'arbre,* [ce qu'il a mangé] *fondit dans ses veines, ses poils/cheveux, sa peau. Aussi, quand l'homme a des rapports sexuels avec sa femme, l'eau sort de chacune de ses veines, de chaque poil de son corps. Dieu Tout-Puissant a alors ordonné à sa descendance de se laver de l'impureté suite aux rapports sexuels jusqu'au Jour du Jugement.* »

(cf. *'Illal ash-Shirâ'i* de Sheikh Sadûq vol.1 p292 *Bâb* 195)

▶Et dans un autre propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ(p), il est dit :

« *Ils ont reçu l'ordre de se laver (de la douche) de l'impureté suite aux rapports sexuels et ils n'ont pas reçu l'ordre de se laver (de la douche) après la sortie des excréments alors qu'elles sont plus impures et plus sales que l'impureté suite aux rapports sexuels. Et cela parce que l'impureté suite aux rapports sexuels vient de l'individu-même et qu'elle est quelque chose qui sort de l'ensemble du corps alors que les excréments ne proviennent pas de l'individu-même mais des nourritures qui entrent par une porte et qui sortent par une autre.* »

(cf. *'Illal ash-Shirâ'i* de Sheikh Sadûq vol.1 p258 *Bâb* 182 H9)

Pour les « gens de l'apparence », la sortie d'une goutte de sperme (de l'ensemble) du corps oblige de laver tout le corps, et cela est en conformité avec l'avis d'un groupe de médecins et de savants en sciences naturelles.

Mais le fait que, selon l'apparence, le Prophète(p) donne, dans le premier hadith, comme cause à la nécessité des grandes ablutions, le fait d'avoir **mangé de l'arbre** et que, dans le second, il lie l'impureté suite aux relations sexuelles à la **personne-même** (l'âme), ouvre une voie vers des connaissances pour les gens de la connaissance et donne des indications.

En effet la question de l'arbre et le fait qu'Adam en a mangé font partie des secrets des sciences du Coran et des Gens de la Maison de l'Infaillibilité et de la Pureté(p) (où beaucoup de connaissances sont symbolisées). Ils(p) ont fait de la question d'Adam et du fait d'avoir mangé de l'arbre, une cause pour légiférer beaucoup d'actes d'adoration, comme les petites ablutions, la prière, les grandes ablutions, le jeûne du mois de Ramadan et sa durée de trente jours et beaucoup des rites du Hajj.

En résumé, toi, ô fils d'Adam, tu as été rendu une semence pour la Rencontre, tu as été créé pour la Connaissance et Dieu Très-Elevé t'a choisi pour Lui-même. Il t'a façonné des Mains de Sa Beauté et de Sa Majesté, Il t'a rendu sujet de la prosternation des Anges et objet d'envie/jalousie d'Iblis. Si tu veux sortir de l'impureté suite aux relations sexuelles de ton père qui est lui ton principe, convenir à la Rencontre de la Présence de l'Aimé et recevoir la disposition d'atteindre la Station de l'Intimité et la Présence du Saint, tu dois laver l'intérieur de ton cœur avec l'eau de la Miséricorde de Dieu, te repentir de l'ouverture à ce monde qui est lui la manifestation de l'arbre interdit, nettoyer ton cœur (qui est le lieu des beaux aspects et de la Beauté Majestueuse) de l'amour pour ce monde et ses affaires viles (qui sont eux la souillure du *shaytân*). Car le jardin de la Rencontre de Dieu Très-Elevé est l'endroit des Purs et n'entre au Paradis que le bon.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî(qs) – *Maqâlat* 2 – Chap 6 (2))

La question d'Adam et le fait d'avoir mangé de l'arbre de la multitude : une cause pour la législation de beaucoup d'actes d'adoration, pour revenir à Dieu, purifié de toutes les impuretés.

Par la [grâce du] **Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

« Seigneur, prie sur les Gens vertueux
de sa Maison [du Prophète Mohammed(s)]
que Tu as choisis pour Ton Ordre,
que Tu as placés comme Réceptacles de Ton Savoir,
Gardiens de Ta Religion, Tes Lieu-tenants sur la terre,
Arguments contre Tes serviteurs.
Tu les as totalement purifiés des impuretés et des souillures par Ta Volonté,
Tu as fait d'eux le Moyen pour T'atteindre et la Voie pour arriver à Ton Paradis. » (…)

Notre Dieu, Tu as raffermi Ta Religion à tout instant par un Imam
que Tu as érigé en bannière pour Tes serviteurs, en phare dans Tes pays,
après avoir attaché sa corde à la Tienne,
et fait de lui le moyen pour obtenir Ta Satisfaction..»

Extraits de l'invocation de '*Arafat* de l'Imam as-Sajjâd(p) N°47
Sahifah as-Sajjadiyyah , trad.Ed. BAA pp306-308

رَبِّ صَلِّ عَلَى أَطَائِبِ أَهْلِ بَيْتِهِ الَّذِينَ اخْتَرْتَهُمْ لِأَمْرِكَ، وَجَعَلْتَهُمْ خَزَنَةَ عِلْمِكَ،

Rabbi, salli ‘alâ aṭâ’ibi ahli baytihi al-ladhîna-khtartahum li-amrika, wa ja‘altahum khazanata ‘ilmika,

وَحَفَظَةَ دِيْنِكَ، وَخُلَفَآءَكَ فِي أَرْضِكَ، وَحُجَجَكَ عَلَى عِبَادِكَ،

wa ḥafazhata dînika, wa khulafâ’aka fî arḍika, wa ḥujajaka ‘alâ ‘ibâdika.

وَطَهَّرْتَهُمْ مِنْ الرِّجْسِ وَالدَّنَسِ تَطْهِيراً بِإِرَادَتِكَ،

wa tahhartahum min ar-rijsi wa-d-danasi tat’hîrann bi-irâdatika,

وَجَعَلْتَهُمْ الْوَسِيْلَةَ إِلَيْكَ، وَالْمَسْلَكَ إِلَى جَنَّتِكَ

wa ja‘altahum al-wasîlata ilayka, wa-l-maslaka ilâ jannatika,

اللَّهُمَّ إِنَّكَ أَيَّدْتَ دِينَكَ فِي كُلِّ أَوَانٍ بِإِمَامٍ أَقَمْتَهُ عَلَماً لِعِبَادِكَ وَمَنَارَاً فِي بِلاَدِكَ،

Allâhumma, innaka ayyadta dînaka fî kulli awâninn bi-imâminn aqamtahu ‘alamann li-‘ibâdika wa manârann fî bilâdika,

بَعْدَ أَنْ وَصَلْتَ حَبْلَهُ بِحَبْلِكَ، وَجَعَلْتَهُ الذَّرِيعَةَ إِلَى رِضْوَانِكَ،

ba‘da an wasalta ḥablahu bi-ḥablika,
wa ja‘altahu adh-dharî‘ata ilâ riḍwânika,

Sourate al-Falaq (la Fission) CXIII (3)

سورة الفَلَق

بِسْمِ اللهِ الرَحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-l-falaqi,
Par [la grâce du] **Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.**
Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur de la fission (1)

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ (٢)

min sharri mâ khalaqa
contre le mal de ce qu'Il a créé, (2)

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ (٣)

min sharri ghâsiqinn idhâ waqaba
contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit, (3)

Nous avons vu précédemment l'interprétation des deux premiers versets. Nous allons découvrir, dans ce troisième verset, les caractéristiques du mal de la création contre lequel nous devons chercher refuge auprès de notre Seigneur. Le premier mal cité de façon spécifique est « le mal de tout ce qui enveloppe d'obscurité quand elle s'introduit ».

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ

« *wa min sharri ghâsiqinn idhâ waqaba* »

« ***wa min sharri*** »
Répétition du mot « *sharr* » introduit par la même particule « *min* » et la conjonction de coordination « *wa* ».

« ***ghâsiqinn*** » de « *ghasaqa* » qui a pour sens fondamental unique : l'obscurité descendante, enveloppante (matérielle ou morale).
D'où la première obscurité de la nuit, c'est-à-dire quand la nuit est devenue obscure après la disparition du crépuscule (de la lumière qui reste encore après le coucher du soleil).
Certains savants ont situé cette grande obscurité vers le milieu de la nuit et l'ont considérée comme marquant la fin du moment de la prière impartie au maghreb.

« *ghâsiqinn* » nom de l'agent, masculin singulier indéterminé, indiquant celui qui fait l'action de façon absolue, quel qu'il soit : toute chose qui descend et enveloppe d'obscurité : matériellement comme l'obscurité à la tombée de la nuit et moralement comme les impuretés (ou obscurités) qui s'abattent sur le cœur et qui mènent à l'égarement, à la déviation, à l'incroyance, de façon absolue ou même l'injustice et l'oppression d'un despote.

« ***idhâ*** » : particule introduisant
-soit une subordonnée de temps suivi d'un verbe au temps du passé = lorsque
-soit une conditionnelle exprimant une éventualité = si.
Il est plus probable qu'il s'agisse ici d'une subordonnée de temps qui donne une limitation soit à « *ghâsiqinn* », soit au « mal de toute chose qui descend et enveloppe d'obscurité », soit à la demande de protection.

« ***waqaba*** » : de « *waqab* » qui indique le creux, la cavité.
Ensuite est venue la forme verbale pour : « entrer dans un trou », « s'introduire dans une cavité » (pour s'y cacher). Parmi ses corroborations (*masâdîq*) : l'entrée de la lune dans l'ombre de la terre (éclipse), l'entrée dans l'obscurité avec la tombée de la nuit.

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm*».)

En reprenant ce qui a été dit précédemment, on pourrait dire qu'après avoir évoqué le mal de façon absolue, Dieu demande à tout Musulman (par l'intermédiaire de son Prophète(s)) de chercher protection auprès de Lui, de façon plus spécifique, contre le mal de la tombée de la nuit quand elle devient obscure.

Comme s'il y avait **un lien entre le mal et la nuit**, le malfaiteur profitant de l'obscurité de la nuit pour faire son méfait, la nuit le dissimulant par son obscurité et la victime étant plus faible durant la nuit pour affronter les attaques du mal.

Cela voudrait dire que l'on recherche la protection du Seigneur de l'aube naissante contre le mal de la tombée de la nuit quand elle devient obscure.

Or la nuit est souvent évoquée dans le Coran comme étant une source de repos, de quiétude. De plus, la plupart des crimes à grande échelle ont lieu en plein jour !

RECHERCHER REFUGE AUPRÈS DE DIEU CONTRE LES «TÉNÈBRES DU NÉANT»

Aussi, dans la mesure où « *al-falaq* » peut être compris de façon plus générale que « l'aube naissante », faire appel au Seigneur d'« *al-falaq* » pourrait vouloir dire de ne pas seulement faire appel à Dieu en tant que « Seigneur de l'aube naissante » mais de façon plus générale en tant que « Seigneur de ce qui fend en général » c'est-à-dire « qui fend les ténèbres du néant pour faire apparaître la lumière de l'Existence, de toute existence ».

Et le mal dont Dieu veut nous mettre en garde ne se limite pas à l'obscurité de la nuit mais à toute obscurité qui descend et qui enveloppe (en prenant argument sur le fait que « *ghâsiqinn* » est au singulier indéfini : quel qu'il soit, tout.., de façon absolue) – notamment celle qui entre dans le cœur du serviteur et l'enveloppe au point d'empêcher le passage de la lumière, même ! que la lumière, quel que soit son niveau, ne sorte de son cœur ! Le serviteur se trouve coupé de la Manifestation des Lumières de Dieu et des profondeurs des mondes.

Et aussi le mal qui peut venir des despotes, des Etats qui exploitent les gens à couvert, qui agissent de façon cachée, voilant leurs agissements sous de belles paroles.

Ainsi, il est d'abord évoqué le « Seigneur d'*al-falaq* » qui est une indication que l'éducation des créatures qui viennent à l'existence par fission, fendage, scission, séparation, sont dès le début sous Son Regard et Son Pouvoir.

Vient ensuite, la demande de protection auprès de Lui contre le mal de ces créatures, c'est-à-dire des maux causés par leurs mauvaises actions et leurs mauvaises intentions qui ont une influence sur l'organisation de la vie et qui entraînent nécessairement une défaillance de l'ordre, apparemment ou en profondeur.

PROTECTION AUPRÈS DE DIEU CONTRE LES OBSTACLES EXTÉRIEURS PUIS INTÉRIEURS

Ainsi, en se plaçant du point de vue de l'éducation et du cheminement du cheminant spirituel vers Dieu, il y a :

- d'abord une indication que la fission (ou fendage, scission, séparation) et l'apparition du premier niveau de l'éducation, même !, que la fission (ou fendage, scission, séparation) à tous ses niveaux, sont dans les mains du Seigneur le Très-Elevé. D'où la nécessité de se tourner vers Lui pour Lui demander Son Aide et Sa Protection contre les obstacles.
- puis l'indication des obstacles généraux auxquels l'homme est affronté en provenance de l'extérieur, de la création selon des différents aspects, matériels ou moraux.
- enfin celle des obstacles plus précis et plus percutants dans le cœur dans la mesure où disparaît la guidance et que le lien entre le serviteur et son Seigneur se coupe, qu'ils soient provoqués de l'extérieur, de mauvaises intentions ou des actes.

Ainsi, **l'arrivée de l'obscurité est le point de départ de tout mal.** Viennent ensuite deux autres corroborations des obstacles que le cheminant vers Dieu est amener à affronter et que nous verrons la prochaine fois.

2er concours de Sha'ban sur l'Imam al-Mahdî(qa) 1433

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdî(qa), participez au concours annuel de Sha'ban. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100$), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui « attendent le soulagement » ? Remplir la fiche envoyée avec la revue, présente sur le site, et la renvoyer à la revue.

1-Nous avons vu ce que l'on pouvait faire pour « attendre le soulagement ». De fausses recommandations s'y sont glissées, lesquelle ? (Mettre Vrai ou Faux.)

a-Réciter l'invocation du « naufragé » dissipe le doute et la confusion.
b-Se repentir de ses péchés n'est pas nécessaire.
c-S'en remettre totalement à lui(qa) dispense de la clairvoyance et de la vigilance.
d-L'allégeance à lui(qa) n'est complète qu'avec le dédouanement de ses ennemis.
e-Nous invoquons Dieu pour l'Imam al-Hujjah(qa) parce qu'il(qa) en a besoin.
f-La *ziyârat* à l'Imam al-Mahdî(qa) se récite tous les soirs.
g-Eduquer et purifier son âme en vue de ne pas être accroché à ce monde préparent à le(qa) suivre.
h-Remercier l'Imam al-Hujjah(qa) pour ses bienfaits et ses faveurs n'est pas obligatoire.
i-La longueur de l'occultation de l'Imam(qa) entraîne les pleurs et la tristesse dans nos cœurs.

2-Que doit-on connaître de l'Imam al-Mahdî(qa) ?

a-connaître son nom, celui de son père et de sa mère et autres informations de ce genre.
b-connaître ses objectifs.
c-connaître ses marques, ses signes particuliers.

3-Profiter de l'Imam al-Mahdî(qa) pendant son occultation se réalise par :

a-sa vision bénie (en rêve ou en état de veille) ?
b-la certitude de la réalisation de la victoire de la Religion de Dieu quoi que l'on fasse ?
c-l'effort de le(qa) connaître ainsi que l'époque durant laquelle il sortira ?

4-L'apparition de l'Imam est liée

a-au commerce ?
b-au Jihad ?
c-à la disparition des Etats ?

5-Comment être sûr que l'on est sur la juste voie durant l'occultation de l'Imam al-Mahdî'(qa) ?

a-En connaissant toutes les *fatwas* de l'Autorité Religieuse d'Imitation (« *Marja' at-taqlid* ») ?
b-En suivant le régime en général ?
c-En obéissant aux ordres du « *walî al-faqîh* » ?

6-Vrai ou faux ?

a-La vie spirituelle peut se réaliser totalement sans l'allégeance à l'Imam al-Mahdî(qa).
b-Si je ne connais pas l'Argument de Dieu je serai égaré de ma religion.
c-Le suivi des règles de la législation divine est une condition pour rejoindre l'Imam al-Mahdî(qa).
d-L'abandon de l'ordonnance du convenable et de l'interdiction du blâmable n'entrainent pas obligatoirement l'égarement de l'individu et de la société.
e-La nation combattante qui combat de façon juste est la nation qui sera sauvée.
f-S'unifier sous la bannière du « *walî al-faqîh* » n'est pas une condition de la sortie de l'Imam du Temps(qa).
g-Il n'y a pas de date fixée pour la sortie de l'Imam(qa), c'est pourquoi ceux qui fixent une date sont des menteurs.
h-S'accrocher aux biens de ce monde et rompre les liens de famille éloignent de l'Imam(qa).
i-Connaître les signes de son apparition est plus important qu'agir.

7-Complétez la phrase : La sortie de l'Imam al-Mahdî(qa) pour établir la justice sur terre est une ___ ___ ___ ___ ___ ___ ___ ___ divine.

La Volonté de Dieu et celle des créatures (3)

On interrogea Abû-l-Hassan Moussa fils de Ja'far(p) (l'Imam al-Kâzhem) sur la Volonté de Dieu :

Il(p) dit : « *Aucune chose n'est que Dieu ne* [l]*'ait désirée/voulue (shâ')*, *voulue* (*arâda*), *mesurée* (*qaddara*)*et décrétée* (*qadâ*). »

« *Que veut dire « a désiré/voulu »* (*shâ'*) ? » lui(p) demanda-t-on.

Il(p) dit : « *Le début de l'acte.* »

« *Quel est le sens de « a mesuré »* (*qaddara*) ? »

Il(p) dit : « *Donner la mesure à quelque chose, sa longueur, sa largeur.* »

« *Et quel est le sens de « décrété »* (*qadâ*) ? »

Il(p) dit : « *S'Il a décrété,*
Il a exécuté et cela est ce qui n'a pas de retour. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb* 48 p201 H1

Mais quand quelqu'un demanda à Abû-l-Hassan(p) :

« *Informe-moi sur la Volonté de Dieu*
et sur celle des créatures.»

L'Imam(p) répondit :

« La volonté pour les créatures est la conscience
[ce qui passe par l'esprit]
et ce qui apparait après cela comme acte.
Quant à la Volonté de Dieu Très-Elevé, Elle est le fait de faire surgir (créer),
pas autre chose que cela.
Parce qu'Il ne prend pas en considération, ni ne décide ni ne réfléchit.
Ces qualifications sont exclues de Lui.
Ce sont des qualifications des créatures.
La Volonté de Dieu est l'acte, pas autre chose.
Il lui dit : « Sois » et elle est, sans parole ni expression par la langue,
ni décision, ni réflexion, ni « comment » (pour cela).
Comme il n'y a pas de « comment » pour Lui. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb* 36 p162 H3

L'importance de la Religion

Les gens n'abandonnent pas quelque chose de leur religion pour améliorer leur [vie] en ce monde, que Dieu ne leur ouvre quelque chose de pire pour eux !

du Prince des croyants(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°101 (ou n°106)

لاَ يَتْرُكُ النَّاسُ شَيْئاً مِنْ أَمْرِ دِينِهِمْ لاِسْتِصْلاَحِ دُنْيَاهُمْ إلاَّ فَتَحَ اللهُ عَلَيْهِمْ مَا هُوَ أَضَرُّ مِنْهُ.

Lâ yatruku an-nâsu shay'ann min amri dînihim li-istiṣlâḥi dunyâhum illâ fataḥa-llâhu 'alayhim mâ huwa aḍarru min-hu

Les gens n'abandonnent pas une chose d'un ordre de leur religion pour améliorer leur monde ici-bas, que Dieu ne leur ouvre quelque chose de pire pour eux !

لاَ..إلاَّ	*Lâ ... illâ* : particules de négation et de restriction = ne … que
يَتْرُكُ	*yatruku* : du verbe « *taraka* » (laisser, abandonner) au présent = n'abandonnent, le sujet étant après le verbe
شَيْئاً مِنْ أَمْرِ	*shay'ann min amri* : une chose de l'ordre de.., du domaine de..
دِينِهِمْ	*dîni-him* : « *dîn* » religion (ce qui concerne l'Au-delà) et « *him* » pronom suffixe renvoyant aux gens
لِاسْتِصْلاَحِ	*li-istiṣlâḥi* : « *li* » pour, en vue de « *istiṣlâḥi* » : nom d'action de la 10ème forme dérivée du verbe « *saluḥa* » (être en bon état, exempt de défauts, corruption) = améliorer
دُنْيَاهُمْ	*dunyâ-hum* : nom tiré du verbe « *danâ* » (être proche, près, bas, au plus bas) = le monde ici-bas + « *hum* » à eux, leur
فَتَحَ .. عَلَيْهِمْ	*fataḥa 'alâ* (..) : ouvrir (quelque chose) à quelqu'un
مَا	*mâ* : pronom relatif indéfini pour les choses en général : ce qui, ce que
أَضَرُّ مِنْهُ	*aḍarru min* : de « *ḍarr* » (ce qui nuit, cause du tort à) au superlatif = plus nuisible que, pire

Un appel du Prince des croyants(p) à sauvegarder la Religion et n'en rien abandonner au profit de la vie en ce monde. Certains minimisent l'importance de l'abandon de quelque chose de leur Religion, pour atteindre une meilleure vie sur terre. Mais en agissant ainsi, ils sont perdants sur les deux plans : en ce monde et dans l'Au-delà. Quelque chose de pire les attend en ce monde et dans l'Au-delà. Alors que la meilleure garantie d'une bonne vie en ce monde et d'une issue heureuse dans l'Au-delà se situe dans le suivi (des ordres) de la Religion.

(D'après les commentaires de S. Abbas al-Moussawî)

**{Et sont à Lui tous ceux qui sont dans les cieux et la terre :
tous Lui sont entièrement soumis.}** (26/30 Rûm)

La prière de l'Imam al-Mahdî(qa)

Abû Mohammed al-Hassan fils de 'Alî fils de Hamzeh al-Aqsâsiyyu rapporta ce qu'il entendit un jour chez 'Alî fils de Ja'far fils de 'Alî al-Madâ'inî al-'Alawî, d'un sheikh ascète, pieux et dévot :

« Je passais une nuit à adorer Dieu dans la mosquée Ju'fî, une vieille mosquée à l'extérieur de Kûfa, seul, dans l'isolement, quand, au milieu de la nuit, trois hommes apparurent se dirigeant dans ma direction et entrèrent dans la mosquée. Arrivés au centre de la cour (de la mosquée), l'un d'entre eux s'assit, essuya la terre de sa main droite puis de sa main gauche. Tout d'un coup de l'eau apparut et se mit à jaillir. L'homme fit ses petites ablutions avec cette eau et invita les deux autres à faire de même.

Ensuite il se leva, se mit en avant et commença à prier en tant qu'imam de la prière. Les deux autres se mirent derrière lui. Je priai avec eux, le prenant moi aussi comme imam. Quand il fit ses salutations finales et finit sa prière, son état m'éblouit [tant il rayonnait] et je trouvai grandiose qu'il ait pu ainsi faire surgir de l'eau.

Je demandai à celui qui se trouvait à ma droite qui était cet homme. Il me répondit : « *Cet homme est le Détenteur de l'Ordre(qa), le fils de* [l'Imam] *al-Hassan(p).* »

Je m'approchai de lui(qa), embrassai ses mains et lui dis : « *Ô fils du Messager de Dieu, que dis-tu à propos de l'illustre 'Omar fils de Hamzah* [un savant de Kûfa] *? Est-il dans le vrai ?* »

Il(qa) répondit : « *Non ! Et sans doute sera-t-il dirigé. En tout cas il ne mourra pas sans m'avoir vu.* » Cette réponse me surprit.

Un long temps passa et le sheikh 'Omar mourut. On ne sut pas s'il l'(qa) avait rencontré. » Abû Mohammed rencontra à nouveau ce sheikh pieux et dévot qui lui avait raconté cette histoire et la lui rappela en ajoutant : « *N'avait-il(qa) pas dit qu'il ne mourrait pas avant de le(qa) rencontrer ?* » « *Qui t'a dit qu'il ne l'(qa) a pas vu ?* » lui répondit-il et il continua.

« Plus tard, je rencontrai le fils de Sheikh Omar fils de Hamzah. Nous parlâmes de son père. Il me raconta alors : « Nous passâmes la dernière nuit de mon père à son chevet. Il allait mourir de sa maladie. Toutes ses forces l'avaient quitté. Sa mort devenait imminente. Alors que toutes les portes étaient fermées, un homme entra. Nous ne savions pas comment. Nous étions tellement surpris par son arrivée que nous ne pensâmes même pas à l'interroger.

Il s'assit à côté de mon père et se mit à lui parler longuement. Mon père était en larmes. Puis l'homme se leva et s'en alla. Quand il disparut à nos yeux, mon père s'efforça de se dresser et nous demanda de l'aider à s'asseoir. Nous le fîmes s'asseoir. Il ouvrit les yeux et dit : « *Où est l'homme qui était à côté de moi ?* » Nous lui dîmes qu'il était parti par où il était venu. « *Cherchez-le !* » dit-il avec effort. Nous sortîmes à sa recherche.

Nous trouvâmes les portes fermées et aucune trace de lui. Nous revînmes bredouilles auprès de mon père et nous lui demandâmes qui il était. Il nous répondit : « ***C'était le Détenteur de l'Ordre(qa) !*** » puis il retomba dans son état précédent et perdit connaissance. » »

(d'Abû Mohammed al-Hassan fils de 'Alî fils de Hamzah al-Aqsâsiyyu, *Biḥâr*, vol.52 p55 H39)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Il n'avait pas été sincère envers Dieu !

Un étudiant qui avait fréquenté Sheikh Rajab Alî al-Khiyâṭ durant trente ans rapporta : Un jour, Sheikh Rajab Alî al-Khiyâṭ lui dit :

« J'ai vu, en rêve dans le monde d'*al-Barzakh,* l'âme/esprit d'un des savants du monde de la spiritualité qui habitait dans une des grandes villes d'Iran. Il se lamentait de ce qu'il avait fait et se frappait la cuisse en disant :

« ***Malheur à moi ! Je suis arrivé ici et je n'ai aucun acte sincère fait pour la Face de Dieu !*** »

Je lui demandai (toujours dans le rêve) les raisons de ses lamentations, il me répondit :

« Un jour, je rencontrai par hasard un homme qui avait acquis un rang de connaissance et se revendiquait d'être des gens de la spiritualité. Il me raconta certains de ses états intérieurs, certaines de ses visions, et me révéla certains de ses prodiges.

Après l'avoir quitté, je pris la décision de faire de même, de pratiquer la « gymnastique spirituelle », (ce que je considérais être l'éducation de l'âme) pour avoir des visions du monde intermédiaire.

Je voulais atteindre, comme lui, ce rang des visions et des dévoilements du « Secret » et j'oubliais Dieu.

Je fis de gros efforts, m'entrainai assidûment à la « gymnastique spirituelle » pendant trente ans jusqu'à ce que je réussisse à atteindre mon objectif et que je puisse voir des « secrets » de ce monde intermédiaire.

Et maintenant mon terme [ma mort] est arrivé.
A l'heure actuelle , ils [les Anges] me disent : « *Tu es resté prisonnier des passions de ton âme, jusqu'à ta rencontre avec cet homme qui se revendiquait de la spiritualité et qui te conseilla. Tu as passé plus de trente ans de ton existence avec comme objectifs d'atteindre ce rang des dévoilements et de la vision des états de ce monde intermédiaire et maintenant réponds-nous : «* **Quelle action sincère as-tu à nous présenter ?** *» »*
Je n'avais rien, que mes lamentations et mes regrets qui me rongent jour après jour .. et après..

(Sheikh Rajab Alî al-Khiyâṭ cité in *al-Quṣaṣ al-'irfâniyyah* pp281-282)

La « *Soft War* » (la «guerre douce»)..

La « *soft war* » (traduit littéralement par la « douce guerre », est le nom de ce que certains qualifient de « 4e guerre mondiale »), subtile jeu de mots avec « *software* » qui désigne les programmes logiciels, la programmation, les moyens d'utilisation en opposition à « *hardware* » qui désigne les éléments matériels du système informatique. De même, la «guerre douce » est employée en opposition à la « guerre dure » qui emploie des armes (artillerie, bombes..) pour détruire matériellement. Voici une première approche globale de la question.

La principale caractéristique de ces vingt dernières années est le développement de cette technologie informatique, téléphonique et numérique qui rend tout accessible à chacun dans le monde entier. Et la lutte pour l'hégémonie n'a pas tardé à apparaître aussi dans ce domaine.

Elle a commencé avec la radio puis la télévision qui a permis l'entrée de la propagande des puissances dominantes dans tous les foyers en présentant une image attrayante de la vie et du monde, en diffusant des valeurs, des informations (et des fausses) dans le monde entier en un espace de temps très réduit. Ce fut le début de ce qui fut appelé la « culture de masse ». Cependant, elle restait tributaire des moyens technologiques, de la présence de journalistes sur le terrain et des contraintes idéologiques, politiques locales..

Avec l'informatique et les autres technologies de pointe, c'est tout le monde qui est touché directement et individuellement. « Démocratisation » ou « manipulation » au niveau mondial ? La course pour le contrôle s'est développée tant sur les plans économique, financier, technique que sur les plans politique, idéologique et médiatique. On peut distinguer trois principaux niveaux d'intervention :

- celui des **satellites** dans le ciel qui permettent le contrôle de ce qui se passe sur terre tant au niveau de la récolte de l'information (espionnage) que de sa diffusion (brouillage ou interdiction de diffusion de certaines chaînes de télévision comme celle décrétée aujourd'hui contre les chaînes de télévision publiques et privées syriennes (Syria TV, Al-Ekbariya, Ad-Dounia, Cham TV..) ;
- celui des **programmations** et des **« virus »** glissés dans les programmes « ennemis » ou « concurrents » pour les piller ou les détruire, comme « Stuxnet » et maintenant « Flame », sans oublier de mentionner d'autres initiatives telles que « Anonymous » et « Wikileaks » (la cyberguerre) ;
- celui des **individus** qui se connectent sur internet : création de réseaux sociaux virtuels (comme Facebook et Twitter et autres..), réseaux d'information et de mobilisation beaucoup plus rapides, plus influents (touchant plus l'affectif que la raison), plus personnels et en même temps moins crédibles. N'importe qui peut mettre n'importe quoi, ou presque. Chacun peut faire son petit montage et le mettre sur la toile. Comment savoir si c'est vrai ?

Cette intervention directe, individuelle à l'échelle mondiale, donne une autre dimension à cette guerre de « persuasion, silencieuse, sournoise » qui touche l'intérieur de l'individu, son identité, sa raison, son âme, sensible à tout ce qui peut la flatter, insouciante. Ce que les bombes n'ont pu détruire, comme en Iran et au Liban, cette « arme douce » tente de le faire. A ce dernier niveau :

➡il y a d'abord, la guerre de l'information (récolte et diffusion) qui a toujours existé, qui prend une autre ampleur avec la diffusion sur le web de vidéos d'amateurs ou de professionnels, créées (ou non) de toute pièce dans un studio, dont on ne vérifie même pas la source, puis reprises par les grands journaux télévisés et de la presse écrite pour leur donner une crédibilité, quitte à publier des années après un démenti, subterfuge d'objectivité pour garder une aura de crédibilité.

On l'a vu en Irak, en Libye et maintenant en Syrie. Ces vidéos excitent l'affectivité, les passions aux dépens de la raison. Elles revêtent le faux d'une voile de vrai. Elles incitent à la répulsion et à la vengeance, poussent au massacre. Cette guerre, « douce » par ses moyens, meurtrière par ses effets, peut provoquer des guerres confessionnelles entre Chrétiens/Musulmans ou entre Musulmans (notamment entre Sunnites et Shiites), des massacres.

Dieu, dans Son noble Livre, ne met-Il pas en garde contre une telle situation quand Il dit : {**Ô vous qui croyez, si un dévergondé** (*fâsiq*) **vous apporte une nouvelle** (ou une information)**, rendez-la claire, évidente** [c'est-à-dire vérifiez-la] [de crainte] **que par ignorance vous portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite**.} (6/49 Les Appartements (al-Hujurât))

Ce verset fait allusion à un « débauché » c'est-à-dire à un Musulman qui fait des péchés. Alors que dire quand la nouvelle vient d'un incroyant qui, de plus, affiche ouvertement son hostilité à l'Islam ?!

➡Mais, la « *softwar* » ne s'arrête pas là. Elle intervient au niveau des valeurs, de la morale, des croyances. Elle s'efforce d'affecter les pensées des gens, (par exemple en suggérant de faux-problèmes, en donnant des mots d'ordre d'apparence juste mais faux dans le

.. dernière guerre mondiale ? (1)

fond), d'insinuer d'autres valeurs et de changer les modèles de comportement, de détourner les gens de leurs principes fondamentaux sans qu'ils ne s'en rendent compte, enfin de s'attaquer à leurs volontés.. N'est-ce pas cela le rôle du *Shaytân* à propos duquel Dieu disait aux hommes qu'il est un {**ennemi évident. Alors prenez-le pour ennemi**}(6/**35** *Fâter*) ? Peut-être arriviez-vous à interdire certains programmes de télévision à vos enfants, mais pouvez-vous savoir ce que regarde votre fils sur son ordinateur ? ou avec qui votre fille correspond ?

Le Messager de Dieu(s) avait mis en garde ses compagnons contre une telle situation : « *Que deviendrez-vous quand vos femmes seront corrompues, que vos jeunes gens seront débauchés et qu'ils n'ordonneront pas le convenable et n'interdiront pas le blâmable ?*
-Il en sera ainsi, ô Messager de Dieu ?
-Oui et pire que cela ! Que deviendrez-vous quand vous ordonnerez le blâmable et vous interdirez le convenable ?
-Il en sera ainsi, ô Messager de Dieu ?
-Oui et pire que cela ! Que deviendrez-vous quand vous verrez le convenable blâmable et le blâmable convenable ? » (in *Usûl al-Kâfi* vol.5 p59 H14)

Au début de l'introduction de la publicité dans les médias au milieu du siècle dernier, on parla de « **persuasion clandestine** », quand, lors d'une étude de marché, les chercheurs se rendirent compte que les gens avaient choisi telle marque plutôt qu'une autre sous l'effet de l'influence inconsciente d'une publicité et non pas pour des raisons argumentées. Et depuis, les moyens se sont beaucoup développés.

Cette situation exige beaucoup plus de **vigilance** d'autant que ces moyens de communication développés peuvent aussi être utilisés de façon positive. Elle nécessite plus que jamais de fonder les activités sur la **sagesse** et la **raison**, et ne pas se laisser entrainer par les faiblesses de l'âme et les insinuations du *shaytân*.

Pour cela, le Prophète a indiqué deux points fondamentaux en plus de chercher refuge auprès de Dieu {**contre le mal de celui qui suggère, le furtif qui suggère dans les poitrines des gens, des djinns et des gens.**}(4-6/**114** Les Gens) :

1-vérifier l'information, être sûr de sa source et de sa véracité : qu'elle soit évidente ;

2-ne pas abandonner l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable.

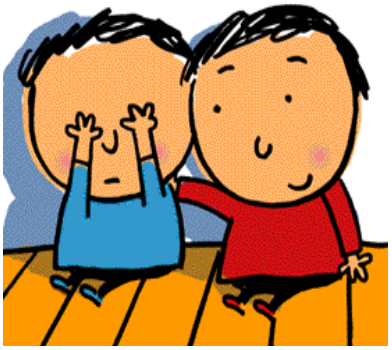
•**Facebook** permet de retrouver d'anciennes relations par la simple saisie d'un nom et d'un prénom et de les ajouter aux contacts. Il introduit dans un réseau social dans lequel il y a la possibilité de voir une multitude de vidéos, de photos etc… sans même aller voir la source…

•**Twitter**, par son échange de bribes de conversations simples et de liens en tous genres, donne accès à un monde social insoupçonné. Il est une véritable plateforme de partage d'infos en tout genre. C'est l'instantané et le débat, le média des médias, mais aussi le ring des égos où le « moi » a tendance à s'étaler sans pudeur..

LE BON GESTE

Baigner dans la miséricorde divine grâce à une gentille parole !

Quoi de plus facile que d'adresser un petit mot aimable à son frère musulman en peine …
et quelle récompense immense !



Il est rapporté du Messager de Dieu(s) :
« *Celui qui a honoré son frère musulman*
par une parole aimable qui fait partir son affliction,
reste toujours sous l'Ombre étendue de Dieu, la Miséricorde s'y trouvant. »
(du Messager de Dieu, *Thawâb al-A'mâl* p148 ou 180)

Le "panorama" pour Arba 'îne

A l'approche de la commémoration du 40e jour du martyre de l'Imam al-Hussein(p), un groupe de jeunes d'un village du Sud-Liban avait décidé de mettre en scène le drame de Karbalâ, sous forme d'un « panorama » audio-visuel, alliant la lutte de l'Imam al-Hussein(p) et de ses compagnons à la résistance islamique contre l'occupation israélienne au Sud-Liban.

Il faut d'abord parcourir un hall d'entrée aux murs recouverts de paroles sur Sayyida Zeinab(p), la « mère des malheurs » (qu'elle dut supporter), toutes plus émouvantes les unes que les autres, avant d'entrer dans la pièce où se déroule le « panorama » : là des petites maquettes représentant des épisodes de Karbala avec des personnages en tissus, des spots lumineux éclairant l'un ou l'autre des épisodes selon la mise en scène, des effets sonores et deux écrans de télévision diffusant sermons, invocations et « *majlis* » de lamentation.

Le « panorama» réussit à plonger le visiteur dans le monde religieux et spirituel des soldats de l'Imam al-Mahdî(qa), portant la bannière de l'Islam, alliant la lutte contre l'oppression et l'humiliation à la foi, la spiritualité et le rapprochement vers Dieu. Les émotions se mélangent à la rationalité et à la spiritualité dans cette évocation dramatique de Karbala, le passé, le présent et l'avenir ne faisant qu'un. Vous sortez de ce « panorama » tout remués, les larmes aux yeux, le cœur bouleversé.

Le premier jour d'ouverture du « panorama », une des sœurs qui participèrent à sa mise en place le vit en rêve. Mais le personnage représentant l'Imam al-Mahdî(qa), debout à gauche de l'estrade n'était plus à sa place. « Je pensais (dans mon rêve), disait-elle, qu'il était tombé. Je demandai de l'aide pour le redresser quand je vis une lumière se diriger vers moi. Je pensais que c'était une personne qui venait à moi avec une lampe électrique.

Puis, j'entendis des sanglots tout près de moi. Je me tournai et vis « l'Imam al-Mahdî(qa)» auréolé de lumière, couché sur le « corps de l'Imam al-Hussein(p) ». Il(qa) sanglotait et ses larmes devenaient du sang quand elles atteignaient le « corps » (la maquette) de l'Imam al-Hussein(p).

A côté, « Sayyida Zeinab(p) » s'agitait comme si elle était vivante, se lamentait et se frappait la tête. Le « Prophète Mohammed(s)» s'était également approché de l'« Imam al-Hussein(p) », également secoué par de gros sanglots.

En voyant cela, toujours dans mon rêve, je me mis à pleurer. Alors tous ces personnages firent attention à ma présence et se tournèrent vers moi. L'Imam al-Mahdi(qa) me dit que cet endroit où « le corps de l'Imam al-Hussein(p) » avait été déposé le faisait pleurer. Et chaque fois que des groupes de visiteurs venaient voir le « panorama », son cœur se brisait davantage et ses larmes ne s'arrêtaient pas.

Il(qa) prit alors l'étendard de son ralliement que nous avions mis dans la main d'un des personnages représentant les soldats de l'Imam al-Mahdi(qa) et le déposa à côté de celui qui représentait la résistance islamique au Liban et le Parti de Dieu (*Hezbollah*). Il(qa) me dit que les deux étendards marchaient ensemble, qu'il fallait les protéger tous deux. A la fin, il(qa) me demanda de ne pas raconter mon rêve avant le dernier jour du « panorama ».

Je me réveillai en larmes. Je me précipitai au lieu du « panorama ». Le personnage représentant l'Imam al-Mahdî(qa) était toujours à sa place, debout. Rien n'avait bougé : l'Imam al-Mahdî(qa), Sayyida Zeinab(p).. Je poursuivis le tour de mon regard. L'étendard ! L'étendard n'était plus à sa place ! Je continuai et le trouvai là où l'avait mis l'Imam al-Mahdî(qa) dans mon rêve, à côté de celui du Hezbollah ! »

Tout le village fut ému par ce rêve, le prit comme une acceptation du travail de ces jeunes. Certains même ! prirent de la terre où avait été déposé le «corps de l'Imam al-Hussein(p)» et sur laquelle les larmes de l'Imam al-Mahdî(qa) étaient tombées dans le rêve, pour en recevoir des bénédictions.

La réconciliation

Réconcilier deux personnes vaut mieux que l'ensemble des actes d'adoration

« *Je vous recommande, à vous deux et à l'ensemble de la famille, à mes enfants et à ceux qui vont lire ce message écrit* (…) : ***la réconciliation entre vous***.

Votre grand-père, le Messager de Dieu(s) *disait : « La réconciliation entre les gens est meilleure que l'ensemble des prière et* [des jours] *de jeûne* [effectués]. » »

(du Prince des croyants(p) dans son Testament à ses deux fils N°47, *Nahjah al-Balâgha*, p421, rappelé par l'Imam as-Sâdeq(p) *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.18 p441 – *Thawâb al-A'mâl*, p148 ou 180)

L'histoire de Sheikh Hassan !

Un savant de Téhéran raconta qu' un jour, un homme de la quarantaine vint le voir pour lui demander s'il pouvait lui *enseigner le livre « Jâmi' al-Muqadamât »*. « Je sentis quelque chose en moi qui me força à accepter sa demande malgré ma surcharge de travail et le fait que le livre en question était plutôt du niveau des débutants. Les cours eurent lieu tous les jours. Une relation de confiance s'établit entre lui et moi et il devint un habitué de la maison. Un jour, il me raconta son histoire :

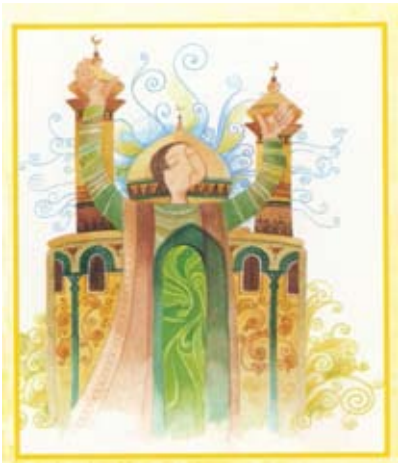
« Je vivais dans un village aux alentours de Mashhed. Mon père était le savant religieux de ce village. Il mourut alors que je n'avais pas encore 20 ans. Les gens du village se sont mis d'accord pour que je sois le savant du village après la mort de mon père. Ils me revêtirent de son turban et me chargèrent des tâches de savant du village.

A cette époque, j'étais un jeune homme au début de sa vie. Je ne maîtrisais pas mes passions : mon amour propre et mon égoïsme ne me permettaient pas de leur dire que je n'étais pas digne de cela, que je n'étais pas un savant, même ! que j'étais ignorant de beaucoup de choses de la religion et des règles islamiques.

Je donnais des cours de dogme et des règles juridiques selon ce que désirait mon âme. Certaines règles que j'enseignais aux habitants du village ne correspondaient pas à la réalité, n'étaient pas justes. Je disposais de biens qui devaient revenir à l'Imam(qa) sans en prendre l'autorisation de l'Autorité de référence. Cette situation dura près de vingt ans.

Jusqu'au jour où je me regardais dans un miroir. Je vis que les poils de ma barbe commençaient à blanchir et que les effets de l'âge apparaissaient sur mon visage. L'âme réprobatrice (la conscience) se mit à me mettre en garde contre ce que je faisais. Je me suis mis à m'interroger moi-même :

« *Jusqu'à quand vas-tu rester à égarer les gens, à leur obstruer la voie vers la Vérité par un ordre* (un domaine) *que tu ignores, dont tu n'as aucune connaissance* ? » Je m'assis et me mis à me blâmer et à pleurer de regrets pour ces jours passés vainement.



La nuit, je me rendis à la mosquée, montai à la tribune et dis aux gens du village : « *J'ai passé un long temps à vous enseigner les règles de la législation, alors que je n'en savais rien, alors que je n'avais aucune expérience dans ce domaine. Il est probable que la majorité de vos actes soient faux. Je suis venu m'excuser devant vous pour tous mes manquements à vos droits*. »

Au début, les gens du village ne me crurent pas, prenant mes paroles pour de l'humilité. Mais quand ils virent que j'étais sérieux dans mes paroles, ils se précipitèrent sur moi et se mirent à me donner des coups, à m'insulter. Puis ils m'expulsèrent du village.

Je me mis en route sans manger, sans savoir où aller, quand j'arrivai à Téhéran, une grande ville où je ne connaissais personne. Je me tournai vers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) et Lui dis : « *Mon Dieu ! Ou bien Tu me prends à Toi et Tu me sauves de cette vie, ou bien Tu traces une voie devant moi qui me soit une issue. Je suis sorti de cette situation dans laquelle j'étais en prenant Ta Voie. Prends-moi par la main vers ce qui convient. Fais de moi un de Tes compagnons. Pardonne-moi et fais-moi Miséricorde*. »

Soudain, je vis une personne à côté de moi qui me rassura, me disant de gentilles paroles : « *Ne sois pas triste, n'aie pas peur ! Dieu t'a pardonné.* » Ensuite, il me dit d'aller le lendemain à tel endroit pour demander une chambre à telle personne, puis d'aller chez tel savant pour lui demander de m'instruire et il m'assura qu'il allait accepter. Il me donna une somme d'argent et me dit à la fin : « *Chaque fois que tu es gêné, évoque-moi, je serai auprès de toi*. » »

Et c'est ainsi que Sheikh Hassan arriva chez ce savant de Téhéran.

Le savant lui demanda s'il lui était possible de rencontrer cette personne. Sheikh Hassan lui dit qu'il la voyait tout le temps et qu'il le lui demanderait. Il s'en alla et s'absenta plusieurs jours.

Quand il revint chez le savant de Téhéran, il lui dit : « J'ai dit à cette personne que tu voulais la voir. Elle m'a dit de te dire : « *Dès que tu seras comme Sheikh Hassan, capable de maîtriser les passions de ton âme et de te sacrifier pour la religion, je viendrai à toi et te visiterai*. » Sheikh Hassan ajouta : « *Il faut que tu m'excuses, mais le Détenteur du Temps(qa) m'a ordonné de ne plus assister à tes cours après cela.* »

Sheikh Hassan fit ses adieux, s'en alla et je ne le revis plus jamais. »

(d'un grand savant de Téhéran cité in *al-Qusas al-'irfâniyyah* pp142-145)

La mosquée de Sahla

La Mosquée de Sahla dont on aperçoit la coupole bleue de loin, est située à environ deux kilomètres au nord ouest de la Mosquée de Koufa. Elle fut la maison d'Idris(p), d'Ibrahim(p). Elle est le lieu de résidence d'al-Khidr(p) et, selon un propos de l'Imam as-Sâdeq(p), elle sera la maison de l'Imam al-Mahdî(qa) avec ses parents et sa famille. Il n'y a pas de mosquée qui n'ait autant de faveurs et d'honneurs que celle-là, après la moquée de Koufa. Il est très recommandé d'y prier deux *raka'ats* entre les prières du Maghreb et du soir, surtout durant la nuit du mercredi. Rester dans cette mosquée est comme demeurer sous la tente du Messager de Dieu(s).

Avant de visiter les stations et les alcôves de prières des Prophètes(p) et des Proches Elus de Dieu(p) qui sont éparpillées à l'intérieur de la mosquée, il est bon de s'arrêter à la porte, d'y réciter des petites invocations et des versets coraniques puis d'entrer et de prier deux *raka'ats* en salutation de la mosquée, avec l'intention de se rapprocher de Dieu.

Ensuite, il convient de suivre la progression des actes d'adoration à effectuer dans la mosquée : d'abord, au centre, **la station de l'Imam as-Sâdeq(p)** marquée par un bloc

de béton recouvert de beaux tapis, entouré de sable. L'Imam as-Sâdeq(p) avait l'habitude de prier en cet endroit. Il est bon d'y prier deux *raka'ats.*

Puis, il faut se rendre à l'angle nord-ouest de la Mosquée, à la **station du Prophète Ibrahim(p)** (en fait sa maison) pour y prier à nouveau deux *raka'ats.*

Ensuite, le visiteur longe le corridor vers le sud-ouest pour rejoindre **la station d'Idris**. Le Prophète Idris(p) avait vécu 300 ans sur terre avant que Dieu ne l'eût élevé au ciel en cet endroit.

Après avoir prié deux *raka'ats*, il va vers l'angle opposé sud-est, dans la

demeure du pur serviteur **al-Khidr(p)** où il réside toujours car il est vivant. Il est « pourvu » et a des apparitions avec les Imams(p) qui sont souvent évoquées dans les propos rapportés. Il(p) réapparaîtra avec l'Imam al-Hujjah(qa).

Après les deux *raka'ats* accomplies en son honneur, il faut se rendre au dernier angle de la mosquée qui est le **coin des Prophètes(p)**, notamment du Prophète **Sâlah(p)**.

Ainsi, après être passé aux quatre coins de la mosquée, le visiteur se dirige vers le sud, en passant par **la station de**

l'Imam Zein al-'Abidine(p) où il prie deux *raka'ats*, et atteint la **station de l'Imam al-Mahdî(qa)** qui est dominée par la grande coupole bleue aperçue de l'extérieur. La mosquée de l'Imam al-Mahdî(qa) sera sa résidence. Mais elle est toujours en cours de rénovation.

Aujourd'hui, une alcôve dorée avec une lumière rouge matérialise sa présence. Instant d'intimité et de crainte.

Imaginez ! Vous êtes dans la **maison de l'Imam al-Mahdî(qa)** ! Peut-être même y est-il(qa) !

« *Nous sommes à toi ! Nous sommes venus répondre à ton appel ! Que Dieu fasse que nous soyons parmi ceux qui participent à ton soulagement* ! »

Il est bon d'y faire une prière spéciale de deux *raka'ts*, indiquée dans *Mafâtîh al-Jinân* p1812 aux Ed.BAA, la même que celle pour la mosquée de Jamkaram.

Les maladies du cœur – Introduction

13 Des 11 maladies « mères » issues de l'incroyance (3)

Une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine nécessite une introduction qui comprend des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du coeur. Voici maintenant, brièvement, les 11 principales maladies qui peuvent apparaître dans le coeur de l'individu, quand sa relation avec Dieu est mauvaise. Aujourd'hui, le « désespoir », la « colère », la « haine » et la « négligence » de Dieu.

Désespérer, de la Miséricorde de Dieu, être en colère contre Lui et Le haïr, les pires maladies de l'incroyance qui ont aussi des degrés. Quant à la « négligence » de Lui, résultat de l'ancrage en ce monde, elle est très répandue.

5 Le « désespoir » (*ya's*) de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

C'est-à-dire désespérer de la Miséricorde de Dieu Tout-Puissant, de Son Soutien, de Son Aide, de Son Don, de Ses Moyens de Subsistance.

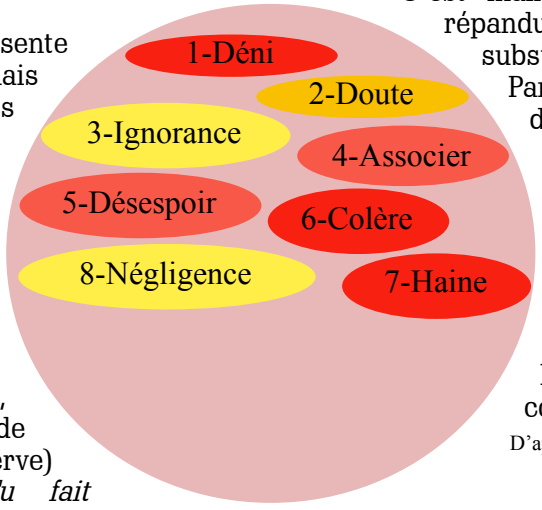
Egalement pour le désespoir, il y a différents degrés : on peut désespérer de temps en temps, désespérer de certaines choses déterminées, désespérer de l'Aide de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) lors d'affrontement avec de grandes puissances, avec pourtant la certitude de Son Aide lors d'affrontement avec de petites puissances. Ou encore, ne pas désespérer du don des moyens de subsistance par Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) mais désespérer de l'octroi par Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) d'un rang semblable à celui de Ses Proches-Elus.

Tous les différents degrés de cette maladie sont liés à l'incroyance en Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté). Quel que soit le degré, il y a une partie de cette incroyance.

6 La « colère » (*sukhit*) contre Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

Une personne peut être en colère contre Dieu parce qu'elle pense qu'Il ne vient pas à son secours, qu'Il ne la pourvoit pas. La colère peut apparaître d'une façon très claire, dans la parole de l'individu et dans son comportement. Et cela est la pire des situations, la plus laide de façon absolue.

D'autres fois, la colère est présente dans le fond de l'individu, mais il ne la découvre qu'après des années d'effort, de lutte de/contre l'âme et d'observation de sorte qu'après un certain temps, la présence d'un état de colère se manifeste au fond de son cœur. C'est-à-dire, la colère à l'encontre de Dieu Tout-Puissant était présente depuis des années, sous forme de reproche, de blâme (que Dieu nous en préserve) comme « *Pourquoi m'as-Tu fait cela ?* » ou « *Pourquoi m'as-Tu abandonné ?* » ou « *Pourquoi Tu ne me donnes pas cela ?* », mais, elle était couverte par différentes enveloppes au point de pas être connue (ou reconnue).



7 La « haine » (*boughd*) envers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

C'est également un état difficile à imaginer : comment une personne peut-elle haïr son Seigneur, son Créateur ? Nous savons que des hommes ne croient pas en Dieu, mais qu'ils Le haïssent ! C'est un état rare, peu observé parmi nous. Mais il existe.

Et Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) l'évoque dans Son Livre : {**Ceux qui s'opposent à Dieu.**} (5 & 20/58 La Discussion), qui signifie « ceux qui haïssent » Dieu et Son Messager. Ainsi, l'homme peut haïr Dieu et cela est un des états les plus graves où sont mélangés le mal, l'ignorance et l'entêtement.

8 La « négligence/insouciance » (*ghaflah*) à l'égard de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

C'est malheureusement un état très répandu, qui, en son fond, en sa substance, est de l'incroyance. Parce qu'elle est un des degrés de la négation (*inkâr*) de la Présence de Dieu partout, hégémonique. C'est une sorte de négation et de refus. Mais elle est appelée « insouciance/négligence » parce qu'elle ne dure pas et qu'elle n'est pas à l'origine de l'ensemble des comportements.

D'après la 2ème conférence donnée par Sayyed Abbas Noureddine printemps 2006

Ce qui est augmente l'humidité du visage

- passer de l'eau de rose sur le visage
- se teindre [les cheveux, les poils de la barbe] avec du henné

-« *L'eau de rose augmente l'humidité du visage et repousse la pauvreté*. »
(du Messager de Dieu(s), *Biḥâr* vol.73 p144, *Makârem al-Akhlâq* p184)

-« *Le henné augmente l'humidité du visage* [teindre ses cheveux et ses poils de la barbe au henné].. » (de l'Imam as-Sâdeq(p), *al-Kâfî*, vol.6 pp483-484 & *Makârem al-Akhlâq* p80)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)

Le basilic (*al-Hûk*)

(Une plante du Paradis)

Le basilic était la plante (verdure) préférée du Prophète(s), comme en témoigne le Prince des croyants(p) : « *Le Messager de Dieu(s) aimait beaucoup le basilic*. »(1)

« *Il est ma plante verte et la plante des Prophètes avant moi. Je l'aime beaucoup. J'en mange et je vois son arbre qui pousse au Paradis* » disait le Messager de Dieu(s).(2)

L'Imam as-Sâdeq(p) disait : « *Le basilic est pour nous*. »(3)

Les Guides Infaillibles(p) vantaient **ses vertus physiques et aussi morales**.

« *Dieu (Tout-Puissant) ordonne aux Anges d'écrire des bonnes actions à celui qui mange du basilic* (…) » disait le Messager de Dieu(s).(4)

L'Imam as-Sâdeq(p) disait : « *Le basilic est la verdure des Prophètes. Il a huit propriétés : il rend bon et facilite ce qui est bouché ; il rend bons le rot et la saveur ; il ouvre l'appétit ; il fait partir le mal* (ou *rend fluide le sang*) *et il est une assurance contre la lèpre ; et s'il reste au cœur* [à l'intérieur] *de l'individu, il retient tout le mal.* »(5)

Puis il(p) ajouta : « *Les gens du Paradis enjolivent leurs repas avec*. » (6)

Ayûb fils de Nûh rapporta ce que lui dit une personne présente à la table d'Abû Hassan al-Awal (l'Imam al-Kâzhem)(p). « Il(p) demanda du basilic et dit : « *J'aime commencer le repas avec du basilic car il ouvre l'appétit* (ce qui est fermé et donne envie de manger) *et fait partir la tuberculose. Et je ne crains aucun mal de ce que je vais manger après si je commence par en manger*. » Quand nous finîmes le repas, il(p) en demanda encore et je le vis prendre des feuilles sur la table et en manger et il m'en donna en me disant : « *Achève ton repas avec parce qu'il rend agréable ce que* (tu as mangé) *avant comme il donne envie pour ce qui vient après. Il fait partir la pesanteur et rend bons le rot et la saveur*. » » (7)

Le **basilic** est une plante aromatique mangée comme un condiment. Les meilleurs mois pour sa consommation : **juin, juillet, aout**. Il est riche en vitamine A, C et K et en calcium, phosphore, camphre et un peu en fer.

Frais, il facilite les fonctions digestives et respiratoires, combat les gaz intestinaux, ballonnements, éructations, aigreurs gastriques, aérophagie. Il dynamise le système nerveux. Il a aussi des propriétés apéritive, fébrifuge et vermifuge. Il calme efficacement les maux de gorge ainsi que la nervosité. On lui attribue également des vertus anti-inflammatoires, anti-bactériennes et antiseptiques.

En infusion, les feuilles ont la réputation d'être sédatives, légèrement diurétiques et anti-spasmodiques.

Un pot de basilic posé sur le rebord de la fenêtre tient mouches et moustiques éloignés.

1)*Makârem al-Akhlâq* p179 et *Bihâr* vol.16 p228 • 2)*Makârem al-Akhlâq* p179 - *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 p187 • 3)*Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 pp186-187 • 4)*Makârem al-Akhlâq* p179 • 5)*al-Kâfî,* vol.6 p364 – *Bihâr* vol.63 p215 • 6)*Bihâr* vol.63 p215 • 7)*Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 p188, *Makârem al-Akhlâq* p179

Khön Köntchok Gyalpo (1034-1102)

Khön Konchog Gyalpo était un bouddhiste tibétain qui donna le nom de son premier monastère Sakya à la troisième école du Bouddhisme Tibétain, la tradition Sakyapa dont il devint le premier Trizin (« *titulaire du Trône* »).

Khön Könchog Gyalpo naquit au Tsang (Tibet central) dans le clan Khön qui soutint le bouddhisme dès le début de son arrivée au Tibet au VIII^{e} siècle, sous sa première forme locale (qui sera plus tard appelée l'école Nyingmapa).

Son frère aîné l'envoya étudier auprès du savant Drogmi Lotsawa qui l'initia aux différents nouveaux enseignements venus d'Inde, du Népal, du Cachemire et récemment traduits en tibétain. Il lui transmit notamment l'enseignement tantrique du puissant maître indien Virupa, centré sur la déité tantrique Hevajra.

Après avoir fréquenté plusieurs maîtres, il fonda son propre monastère à Sakya (« Terre claire » ou « blanche »), (à l'origine une grotte dans les collines de Ponpori) près de Shigatse dans le Tibet central. Il y institua ses propres règles marquées par une perfection de ses rituels et des études métaphysiques très poussées. Ce monastère devint le berceau de la troisième école du Bouddhisme Tibétain.

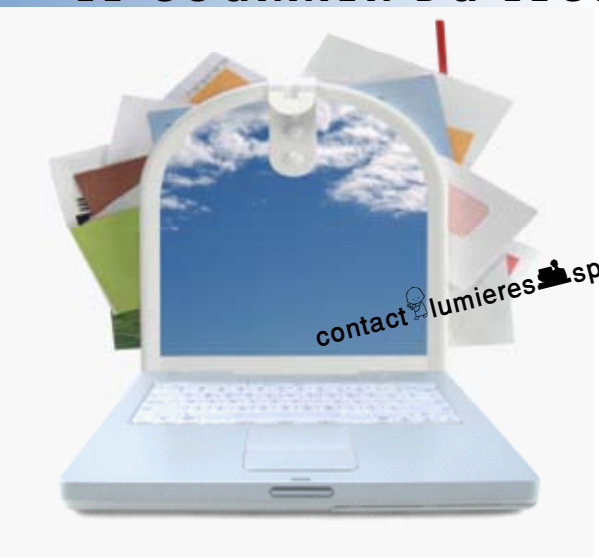
Son enseignement spécifique étant le « *Lamdré* » (« la Voie et le fruit ») qui postule l'ultime unité du cycle des renaissances (« *samsara* ») et de l'Eveil (« *nirvana* »).

Cette école instaura le principe de la transmission de façon héréditaire (« *Sakya Trizin* », « *Trizi* » signifiant « *titulaire du trône* ») ; soit de père en fils pour les chefs de lignée « yogis » mariés et pères de famille, soit d'oncle à neveu du côté paternel, quand ils adoptent la tradition de vœu de célibat de la vie monastique.

Khön Köntchok Gyalpo (1034-1102), bouddhiste tibétain, fonda la troisième école bouddhiste, la tradition Sakyapa. Il est connu pour son enseignement spécifique le « *Lamdré* »

Le « ***Tantra*** » (ou « trame ») désigne l'art de percevoir, sans dualité aucune, l'univers comme un tissu interdépendant de phénomènes vides et lumineux. Pour accéder à cette vision pure, le pratiquant doit d'abord ouvrir son esprit puis changer radicalement sa vision du monde.
La voie tantrique dispose de tout un arsenal de techniques méditatives pour purifier et transformer cette perspective ordinaire obscurcie et intégrer tous les aspects de l'existence à la vaste vision de l'Eveil des Bouddhas. Des exercices préliminaires comme la prosternation, la méditation sur la vacuité universelle introduisent les exercices de yogas qui aident à acquérir la maîtrise de l'esprit et du corps.

Le « ***Lamdré*** » (« la Voie et le fruit ») est basé sur l'idée que le cycle des renaissances (*samsara*) et l'Eveil (le *nirvana*) sont indissociables, donc la voie et le fruit le sont aussi. Ainsi, on peut transformer au fur et à mesure les fautes en vertu et les obstacles en victoires spirituelles, comprendre l'ensemble des enseignements à partir de la compréhension d'un seul. Elle implique une pratique du yoga et de la méditation qui comprend cinq étapes (initiation, génération, complétion, exercice et sceaux tantriques). Bien qu'il existe des textes d'appui (le texte d'origine étant *Les Vers adamantins* attribué à Virupa), il s'agit en grande partie d'un enseignement ésotérique transmis directement de maître à disciple.



Salam alaykum !
Oui cela me semble utile de proposer, comme vous le faites dans votre revue (rubrique courrier), une partie réservée à l'avis, aux souhaits ou aux interrogations des Musulmanes/Musulmans qui vivent en France, ou dans les différents Pays Francophones afin qu'ils puissent avancer dans le chemin de la compréhension de leur religion.
Un aspect qui me paraît important serait de faire participer à « reconstruire » la communauté du Prophète (a.s) en France en proposant un ou plusieurs projets afin que les Musulmans deviennent de plus en plus acteurs dans la société française, par exemple en réalisant leur propre Revue traitant de sujets divers, voire complémentaire à la vôtre.
Bon courage.
Salam.
Mustafa France

Alaykum as-Salam !
Nous vous remercions de votre lettre et nous vous félicitons de votre préoccupation de vouloir construire la communauté du Prophète(s) en France (ou ailleurs). C'est effectivement très important. Mais la revue peut difficilement proposer des projets autres qu'une exploitation locale de la revue-même et de son contenu selon les besoins locaux.
La revue s'est fixée comme objectifs de diffuser, en langue française, la culture musulmane originelle telle que nous l'avons reçue du noble Prophète(s) et des Imams de sa famille(p), pour que les gens puissent connaître la véritable religion, se l'approprier et la pratiquer dans leurs pays, quels qu'ils soient.
Dans ce cadre, elle peut encourager à l'élaboration de projets et s'en faire l'écho.
Elle se fait et se fera toujours un plaisir de reproduire des témoignages d'expérience spirituelle et de foi existant dans tous les pays francophones (et autres) et d'apporter sa part de réflexion par rapport à ce point dans le cadre de la rubrique du courrier.
Nous comptons sur vous pour nous tenir au courant.
Wa-s-salam

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

La Révolution du MAHDI

A la lumière de la philosophie de l'histoire

de Mortadha Motahhari(qs)

Téhéran

Ce petit ouvrage du martyr Mortada Motahari aborde la grande question de l'avènement de l'Imam al-Mahdî(qa) réalisant la paix et la justice sur terre, du point de vue de la philosophie de l'histoire. Pour les Musulmans, cette croyance se dégage essentiellement du Coran qui insiste sur la nécessité de la victoire du Message révélé (cf. 33/**9** Repentir) et des vertueux (cf. 105/**21** Prophètes), de l'échec des puissances de l'oppression et de la tyrannie (cf. 5/**28** Récit), et de l'apparition de l'aube d'un jour rayonnant de bonheur pour l'humanité (cf. 138/**7** al-'Araf).

Elle sous-tend une vision coranique de l'histoire qui insiste à la fois sur l'existence de lois et de règles universelles et immuables de l'évolution historique et en même temps sur le rôle de l'homme, sur sa liberté et son libre choix.

L'auteur y expose par la suite deux principales conceptions de l'histoire en cours en Occident à son époque : la méthode « mécanique (ou matérialiste) dialectique » et celle « humaniste ».

Il commence par réfuter la première qui explique le parachèvement de l'histoire fondé sur la lutte des contraires, telle développée en Occident depuis Hegel jusqu'au marxisme. Selon cette théorie, chaque étape historique porte en elle-même l'étape qui lui succèdera et son parachèvement se réalise dans la réunion des contraires en une nouvelle synthèse, chacune de ces étapes étant subordonnée aux moyens de production.

Puis, il oppose à cette conception, la méthode dite « humaniste » ou « naturelle » qui accorde à l'homme et aux valeurs humaines une place prépondérante, soit au niveau de l'individu soit au niveau de la société, et qui présente la tendance de la perfection comme une nécessité inséparable des parties de la nature, y compris l'histoire, ne se limitant pas aux côtes techniques, matériels.

De cette seconde vision, il tire plusieurs déductions dont les plus importantes sont :

1)la progression de l'homme vers le parachèvement de ses valeurs humaines (vers l'Homme Parfait dans une société parfaite) ;

2)l'évolution, l'enchainement des différentes périodes historiques vers la perfection ;

3)le parachèvement progressif allant vers la libération des chaînes de la nature matérielle et l'affirmation de la dimension essentielle immatérielle, spirituelle,

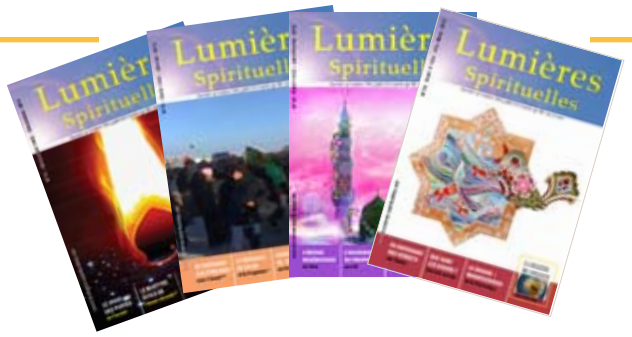
4)le moteur étant la nature humaine et non pas les classes sociales, et plus spécialement ses forces spirituelles, immatérielles.

Ainsi, il oppose la vision qui considère l'homme comme un être enchaîné à ses intérêts matériels et économiques, dépendant des conditions du milieu naturel et social, à celle qui le voit comme un être jouissant de qualités divines, doué d'une nature qui le pousse à revendiquer la justice et capable de se maîtriser et de se libérer des contraintes matérielles de la nature.

L'explication coranique de l'histoire se rapproche indiscutablement de la seconde, en même temps qu'elle lie le devenir de l'homme (et de la société) au Retour à Dieu.

Aussi l'auteur conclut-il son ouvrage par une présentation rapide du projet de l'Imam al-Mahdî(qa) et du rôle de l'« attente » du soulagement (l'apparition de l'Imam(qa)) dans le cours de l'histoire : « *Le Mahdi attendu est une concrétisation des objectifs des Prophètes, des Saints et des combattants dans la voie de la Vérité.* »

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site
http://www.lumieres-spirituelles.net

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumières-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Noureddine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

Correction du **2e concours de Rajab 1433 sur le *Nahj-al-Balâgha***

1)-aV ; bF ; cV ; dV ; eF ;fF ;
2)-a-6-III ; b-7-V ; c-5-I ; d-3-VI ; e-1-VII ; f-2-IV ; g-4-II
3)-a-3 ; b-6 ; c-4 ; d-2 ; e-1 ; f-5
4)-a-2 ; b-3 ; c-4 ; d-1
5)-a-3 ; b-4 ; c-1 ; d-5 ; e-2
6)-3

Nouveautés

La version arabe du film iranien
« ***Le royaume de Salomon*** »
sous- titrée en français
sur le site http://www.centre-zahra.com

Le 2ème court métrage
PARWARISH, sous titré en français
sous la direction de Aga Mujtaba Muraj
production KHOJATV - La Réunion
http://www.youtube.com/watch?v=rymzPlvjUlg

La Sourate Yassine, Coeur du Saint Qoran
de Mohammad BOUHADJEB
AL-HACHEM
Ed. F.I.H.M

Le N° 77, d'avril 2012
de la Revue de Téhéran
sur la médecine iranomusulmane
sur le web //www.teheran.ir/

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française

le voyage vers la lumière :
Qui est l'Imam al-Mahdî(qa), le Messie attendu par la majorité des gens ?

www.dauci.com
Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier

Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net